

François Belay : la bonne humeur à micro ouvert

François Belay est unanimement apprécié. Professionnellement et humainement. Tant chez les organisateurs du Tour de France qu'en Bresse

ADOLESCENT, François Belay soigne son look de mauvais garçon. Caleçon léopard et tête de mort sur son torse nu. Le garçon s'échine sur une batterie. Olivier Leroy, le chanteur de Foetus Suicidé et de Mort-sûre, dispensables bressans de hard, se rappelle : « Quand il ne cassait pas trois paires de baguettes par concert, il était effondré. »

Unanimité chez les pros

Depuis lors, « Bobol » s'est rhabillé. Il a pris le micro. Pas un événement dans l'Ain qui ne soit animé par François Belay. Sa réputation a débordé les frontières du département. Depuis trois ans, il officie sur le Tour de France.

Agnès Gougeat, grande responsable du protocole au sein de la Grande boucle, apprécie sa collaboration. Donne son avis professionnel : « Il fait vivre la ligne d'arrivée durant l'après-midi. Il fait monter la sauce en attendant les coureurs. Le Tour est le troisième événement sportif mondial. S'il n'était pas bon, on ne le garderait pas. »

Jean-François Pécheux, autre grand responsable chez Amaury Sport Organisation, s'attarde sur le côté humain du Burgien : « Il a toujours un bon mot pour donner du plaisir aux gens. Avec Daniel Mangeas, il forme un duo qui s'entend bien. Si l'un ratait quelque chose, l'autre pourrait le rattraper. Et vice versa. » Daniel Mangeas. L'Intarissable « Voix du Tour ». Celui qui fait vivre les étapes aux spectateurs. Supporte-t-il le bagout du Burgien ? « J'espère que nous collaborerons le plus longtemps possible. Nous sommes devenus de vrais amis. » Le Normand n'est que compliments : « François maîtrise parfaitement la langue française. Il est incollable là-dessus. C'est quelqu'un de chaleureux et toujours de bonne humeur. C'est un réel

Daniel Mangeas et François Belay forment un duo de speakers complémentaires et d'amis sincères / D.R.



de bosser avec lui. » En cherchant bien, il trouve un défaut. Et éclate de rire : « Il est très bavard. Mais c'est une qualité dans nos métiers. »

Laurent Gerra range les flingues

Pas de critique côté Tour. Alors un tour du côté de la famille

pour voir si, des fois, François Belay ne serait pas irréprochable. Peine perdue. Marie Belay, son épouse depuis 25 ans, rigole : « Non seulement il sait parler. Mais surtout, il sait écouter. C'est quelqu'un de généreux, qui donne beaucoup. » Aucun reproche : « Surtout, il est toujours de très

bonne humeur. C'est super agaçant pour moi car c'est loin d'être mon cas. Franchement, il est super-facile à vivre. » Reste alors à faire appel au lingueur en chef. Laurent Gerra aura évidemment un mot méchant à l'encontre de son président au sein de l'Académie de la Bresse. Raté ! Même l'im-

tateur le plus féroce de France se répand en compliments : « Du mal de François, j'aurais du mal à en dire. C'est lui qui m'a fait faire mon premier gala. Et c'est un garçon qui a du talent, de l'intelligence. C'est quelqu'un de sensible. En fait, c'est mon pote. »

Philippe Sévy

> François Belay et l'arrivée du Tour à Bourg

C'est un vrai bonheur. Je ne vais pas flipper ou me mettre à bafouiller. Je vais être encore plus motivé, devant plein de gens que je connais, ma mère qui ne m'a jamais vu sur le Tour. Mon plaisir sera encore augmenté de parler d'une ville, d'une région que je connais bien. Ce sera une excitation positive. J'ai envie d'être l'ambassadeur de Bourg, de l'Ain. Et ce sera sympa de dormir à la maison en plein Tour.

> François Belay et le Tour

Le Tour, c'est une véritable usine, plus de 4 000 personnes. Je reçois 30 kilos de matos, des badges pour

chaque chemise. Je m'enferme pendant deux semaines, pour potasser toutes les équipes engagées.

Je fais des fiches sur toutes les villes étapes. Je suis comme tous les coureurs : affûté.

> François Belay et Daniel Mangeas

J'ai pris mes marques. Je connais les rouages et je trouve mieux ma place aux côtés de Daniel Mangeas. Il y a une vraie complicité entre nous. J'amène un complément. Je prends le micro à 13h30 jusqu'à l'arrivée de la caravane. Je fais les animations. Je m'occupe des VIP, je salue les personnalités. Daniel Mangeas arrive ensuite. C'est

vraiment une belle aventure, humaine et sportive.

> François Belay et la fatigue

Le Tour demande un gros effort physique. En plus des transferts en voiture, nous passons quatre heures chaque jour sur la ligne avec le micro. Mais quand on voit les coureurs, on n'a pas à se plaindre.

> François Belay et l'Ain

Daniel Mangeas est normand et le troisième larron, Michel Gélizé, est béarnais. Tous les trois, on se chambre un peu et on fait des allusions constantes à nos origines. Quand Hushovd gagne, Daniel Mangeas rappelle qu'il a gagné à Bourg en 2002, au pays de François Belay.